

Antarès

Les effluves marginales

(poésies réflexives)

Quelque part
et tout de même

reste intact
et par lui-même

nous touchons
l'apparition du monde

invisible chemin
où tout finit
et recommence

par une conclusion
des forces

respectives

en ces territoires hostiles

absolus

Relisons le futur
au delà des phrases

Admirable tremblement
du temps

Une singularité préoccupante
penchée sur mon épaule

prend appui
sur mes doutes

inépuisables

Rompres de côté

un instant

et sentir
en plein jour

la paresse marginale
qui vous fait écrire

en ces mots

retenus

Qu'advienne l'écriture
accordée

par le poids des choses

Le rythme originel

Faire le point de focale

plutôt que de chercher

une trajectoire infinie

sans intersection

Insolente

pensée du temps

au coeur de l'argumentaire

Caducue notion

d'un relativisme consensuel

érotique

Elle psychiatrise
ses plaies béantes

par des torrents de paroles
des flots de certitudes

Monologue du rien
convaincant

à en saouler le praticien

Le grand cerveaupathe

qui lui promet

une écoute

juste pour elle

demi-sourire ironique

les yeux fermés

à en user sa cervelle

Vertu des plaisirs
contre la peur

Sentence énigmatique
à propos des âmes

Mort des vivants

Etre là
nécessairement

convaincu de jouir
des périls extrêmes

des déluges engloutis

Nuit funeste

Sous la mer

l'Atlantide encombrée

L'illusion écroulée
accusée d'empiéter
sur les limites permises

dans l'étroite intimité
d'un cabinet d'armateur

ou du moins

perdu sur l'océan ensablé

Par les uns
Par les autres

et pire encore

Subissant le désordre du monde
ou les intentions rurales

si bien
que ces dernières
apparaissent

dans les paysages d'herbacés

Cactus désolés

Volcan de barbarie

Lamas en pleurs

Seuls au milieu des rochers

Le nom de la montagne

sincèrement

nécessite d'être spécifié
pour exister

au milieu de nulle part

Vaste lointain sur aucune carte

sans sommets de la sorte

ni reliefs sournois

tueurs parfois

dans nos ascensions chancelantes

comme promises au hasard

Textes rédigés en janvier 2018 par Antarès, poète franco belge vivant à Herseaux
(Belgique)